

LA GAZETTE DROUOT

L'HEBDO
DES VENTES
AUX ENCHÈRES

RENCONTRE

Collection
Bruno Stefanini

EXPOSITIONS

La fabrique
du romantisme

FICTION

Le marquis de Sade

N° 43 DU VENDREDI 12 DÉCEMBRE 2014

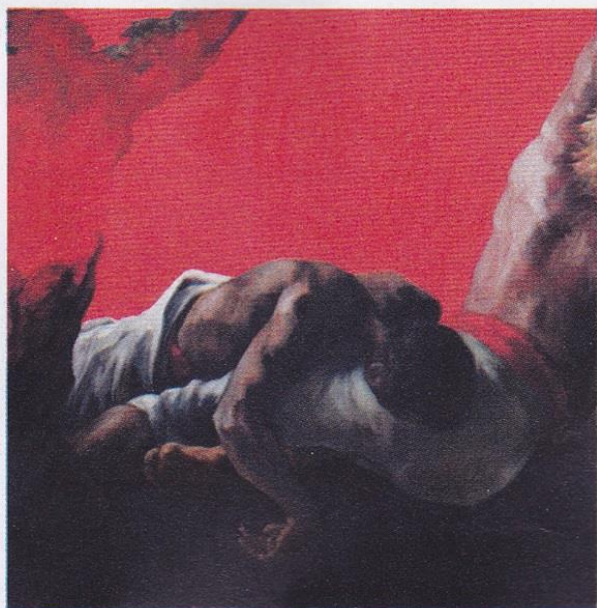
M 01676 - 1443 - F: 3,50 €



MARTIN BRUNEAU

Fragments

Des corps coupés par la brutalité du châssis se répondent d'une peinture à l'autre. Martin Bruneau (né en 1960) peint des apparitions-disparitions avec l'autorité d'un art qui revendique une longue filiation. Il ne fait pas mystère de son admiration pour Géricault et son *Radeau de la Méduse*. Certains fragments font référence aux naufragés mais aussi à ces parties anatomiques qui, pour les deux artistes, sont des morceaux de bravoure picturaux – têtes



Martin Bruneau, *Groupe fond rouge et noir*, 2014, huile sur toile, 150 x 150 cm.

COURTESY GALERIE ISABELLE GOUNOD, PARIS



évoquant celles des condamnés –, étant entendu qu'ils sont d'abord une interrogation sur la chair de la peinture. Pour Martin Bruneau, la référence est un point de départ prétexte à développer sa propre dialectique. Il démembrer le corps, tel celui d'Isis. Les membres se détachent sur des fonds colorés en aplat, jaune, rouge, vert, bleu modelé d'une ombre colorée de leur complémentaire. Les fragments s'énumèrent : un buste avec un bras, verticale butant sur une tête au profil perdu, deux jambes écartées... Brossés audacieusement dans la couleur, ces supposés naufragés semblent flotter dans l'espace. Abstraction, figuration ? Ici, l'appellation n'a plus cours. Cette volonté de fractionner, de ne donner à voir qu'une partie du corps invite à recourir au remembrement et ainsi à construire une narration qui refuse l'anecdote. Elle s'ancre dans le propos de la peinture, le chemin que Martin Bruneau a choisi de suivre.

L. H.

Galerie Isabelle Gounod, 13, rue Chapon, Paris III^e, tél. : 01 48 04 04 80, www.galerie-gounod.com - Jusqu'au 17 janvier 2015.